

également comme conséquence de l'occupation italienne puis du débarquement américain.

En même temps, il faudrait envisager certaines mesures tendant à empêcher l'introduction de la maladie si par hasard elle n'existe pas encore, sans d'ailleurs se faire trop d'illusions sur leur efficacité. Ajoutons que jusqu'à présent on n'a trouvé aucune méthode de lutte et que le seul espoir réside dans la sélection de races de châtaigniers résistantes à cette maladie. L'obtention d'hybrides *C. vesca* × *C. crenata* résistant à la fois à la maladie de l'encre et au chancre, serait particulièrement souhaitable. C'est là malheureusement un travail long et difficile à mener à bien, qu'il faudrait entreprendre sans perdre un instant.

R. ROL.

UN NOUVEAU FOSSILE VIVANT : Le « *Metasequoia Glyptostroboides* » Hu et Cheng

Indice bibliographique: 12-25-4 (51)

C'est pour le Ginkgo que DARWIN créa cette expression de « fossile vivant ». En effet, le *Ginkgo biloba* L. est, à l'époque actuelle, le représentant attardé de l'ordre des Ginkgoales, groupe très ancien, connu depuis le Primaire et très largement répandu sur le globe durant l'ère secondaire. Pendant longtemps même, on pensa que le Ginkgo n'existait plus à l'état spontané; on attribuait sa survivance au fait que les Bouddhistes, le considérant comme un arbre sacré, le plantent aux alentours des temples et des sépultures. Cependant, une connaissance un peu plus précise de la flore forestière de la Chine a permis de le retrouver à l'état spontané en Chine occidentale d'abord, puis dans le Tché-Kiang.

Tout récemment en Chine également, a été découvert, à la limite des provinces du Hou-Pé et du Tsé-Tchouen, un conifère d'une espèce inconnue, dont l'histoire rappelle celle du Ginkgo. Cet arbre, désigné par les habitants sous le nom de « *Shui-Sa* » (Shui = eau, Sa = Sapin) atteindrait 35 mètres de hauteur et plus de 2 mètres de diamètre. Comme le Ginkgo, il serait également considéré comme un arbre sacré. Il est à feuilles caduques, et vit en montagne entre 900 et 1300 m., sous un climat relativement chaud et très pluvieux, mais aux saisons très accusées, avec de la neige en hiver.

L'étude des premiers échantillons récoltés avait permis de le classer dans la famille des Taxodiacées et de le rattacher provisoire-

ment au genre *Glyptostrobus* (1). Mais une étude plus approfondie faite ultérieurement par le dendrologue chinois CHENG et par le Docteur HU, du Fan Memorial Institut de Peiping, a permis de le rattacher au genre *Metasequoia*, et de le dénommer *Metasequoia glyptostroboïdes*, HU et CHENG. Ce genre *Metasequoia* (2) a été créé en 1941 à la suite d'une révision des fossiles du genre *Sequoia* et comporte actuellement quatre espèces fossiles connues trouvées en Amérique du Nord et en Extrême-Orient (Japon, Mandchourie, Sakhaline).

Lorsque, en 1946, le professeur MERRILL, de l'*Arnold Arboretum*, eut connaissance de cette intéressante découverte, il chercha immédiatement à se procurer des graines de cette nouvelle espèce et une expédition fut organisée dans ce but en automne 1947. Sur une aire de près de 800 kilomètres carrés, une centaine de grands arbres, disséminés sur les versants, le long des cours d'eau ou près des rizières, furent repérés. Il ne paraît pas en exister de peuplements. Une ample récolte de graines put être faite et l'*Arnold Arboretum* a pu en distribuer aux principaux établissements scientifiques d'Amérique et d'Europe. Ces graines se sont révélées d'excellente qualité et ont donné naissance à de nombreux semis. Par l'intermédiaire de MM. les Professeurs HUMBERT, du Muséum d'Histoire Naturelle, et GAUSSEN, de la Faculté des Sciences de Toulouse, l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts en a reçu une certaine quantité et elle dispose actuellement d'une cinquantaine de plants très bienvenants et qui viendront enrichir les différents arboretums de collection gérés par l'Ecole.

Pendant, pour pouvoir introduire avec certitude le *Metasequoia* dans un milieu qui lui convient, il serait utile d'avoir des précisions supplémentaires sur ses exigences écologiques; par exemple il conviendrait de savoir quelle température hivernale il peut supporter. A défaut d'observations météorologiques précises, la connaissance des autres essences ligneuses de la région fournirait déjà des indications intéressantes; malheureusement les documents qui nous sont parvenus ne donnent aucun renseignement de cet ordre. Il y a là une lacune qu'il importe de combler rapidement.

R. R.

BIBLIOGRAPHIE

- MERRILL (E. D.). — *Metasequoia: another living fossil*. *Arnoldia*, vol. 8, n° 1, march. 5, 1948, 8 p.
 CEBALLOS Y FERNANDEZ DE CORDOBA. — *Metasequoia: fósil viviente. El más interesante descubrimiento botánico del siglo*. *Montes*, n° 24, nov.-déc. 1948, p. 551-554.

(1) Les *Glyptostrobus* sont des Taxodiaceés à feuilles caduques, très proches du Cyprès chauve (*Taxodium distichum*) originaires d'Asie. Le *Glyptostrobus pensilis*, KOCH, se trouve dans la province de Canton.

(2) Le genre *Metasequoia* se séparerait des genres *Sequoia*, *Taxodium* et *Glyptostrobus* par l'insertion opposée des feuilles et des écailles du cône. Il est donc intermédiaire entre les Taxodiaceés et les Cupressaceés.